

MISSION ARCHÉOLOGIQUE DE LA MAISON DE FOURNI À DÉLOS



Cliché © Iconem 2016

Hélène WURMSER
Enseignant-chercheur Université Lumière Lyon 2
CNRS/USR IRAA (3155) Institut de Recherche sur l'Architecture Antique
Maison de l'Orient et de la Méditerranée

INTRODUCTION

Construite à Délos à la fin du II^{ème} siècle av. J.-C. ou au tout début du I^{er} siècle, durant la période de pleine expansion démographique et économique de l'île déclarée port franc et donnée à Athènes par le Sénat romain, la Maison de Fourni est une maison délienne exceptionnelle par sa situation topographique, ses caractéristiques architecturales, ainsi que par la qualité, la richesse et la variété de sa décoration sculptée, peinte et mosaïquée. Sa durée d'occupation est courte, de 50 à 70 ans tout au plus, mais dense et caractéristique de cette période d'effervescence économique et cosmopolite de Délos. Le mystère qui entoure encore l'interprétation de sa fonction et de son histoire a été particulièrement marqué par la découverte, en 1961, de deux squelettes décapités et jetés dans la fosse septique (*bothros*) de la maison, trouvaille d'autant plus exceptionnelle qu'il était interdit de naître et de mourir dans l'île sacrée de l'Apollon délien. On y a ainsi vu les effets de l'une des deux « catastrophes » de Délos, à savoir les raids pirates de 88 ou 69 av. J.-C.

Quoique relevant d'un dossier ancien étant donné sa découverte en 1916, cette maison particulière et tout à fait unique dans la documentation délienne, possède de nombreux atouts pour nous permettre de traiter de problématiques plus globales concernant l'histoire du développement urbain de Délos, la fonction d'une maison si vaste au sein d'une zone de transition entre le tissu dense de la ville et la campagne occupée par des fermes modestes et des terrasses de culture, ainsi que les échanges culturels avec l'Italie et Alexandrie à l'œuvre dans son architecture et son décor.



Fig. 1 – Vue générale de la cour péristyle depuis le nord. Cliché © H. Wurmser

HISTORIQUE DES TRAVAUX

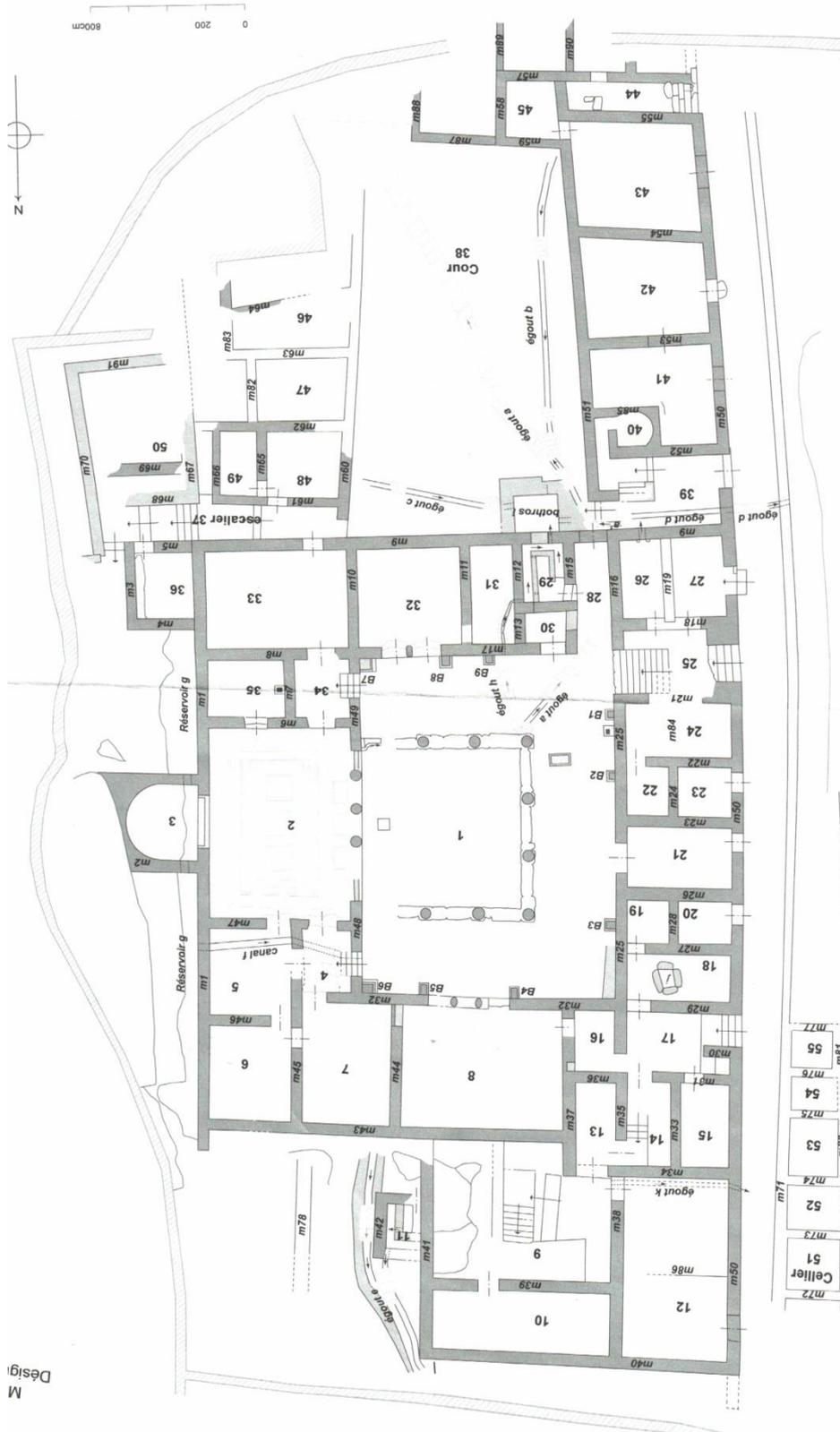
À la faveur des recherches menées à Délos par l'École française d'Athènes, la maison de Fourni est découverte en 1916 par André Plassart au cours de prospections dans la campagne délienne : il signale la présence à cet endroit de colonnes affleurant et découvre un relief représentant un buste d'Hélios couronné de rayons. Le module central de la maison, sans doute le plus visible eu égard à sa réoccupation partielle par une église paléochrétienne, est dégagé en 1934 et 1935 par Fernand Robert puis Jacques Coupry. Ce dégagement révèle la richesse décorative de la maison : mosaïques, pavements d'*opus signinum* et peintures sont laissés en place mais dessinés ; on découvre également un buste inachevé d'Asklépios et deux têtes portraits, et surtout un bel ensemble de dix reliefs à sujets religieux dont la variété et la parenté stylistique vont durablement influencer sur l'interprétation de la maison comme lieu d'association religieuse, malgré l'absence d'inscriptions qui permettraient d'en corroborer l'hypothèse. Malgré ces trouvailles, l'exploration ne se poursuit pas et il faudra attendre la reprise du dossier par Christian Le Roy et Philippe Bruneau entre 1959 et 1961 pour que la fouille révèle l'extension de la maison en deux autres modules organisés autour de cours et construits respectivement au nord et au sud de la partie centrale, ainsi que la présence de celliers construits de l'autre côté de la rue qui la borde à l'ouest, conservant encore en place un certain nombre d'amphores vinaires. Après ces trois années d'étude, la recherche est à nouveau suspendue durant plusieurs décennies avant d'être reprise en 2008 par une équipe pluridisciplinaire associant archéologue, céramologue, architecte, spécialiste de mosaïques et peintures et professionnels de la restauration de pavements et d'architecture. Les objectifs de cette reprise sont d'achever l'analyse complète de la maison en associant l'étude architecturale et celle du matériel, de replacer la maison dans le contexte de l'urbanisation hellénistique de Délos et son développement économique. Pour ce faire, trois campagnes de fouilles ont déjà été effectuées en 2010, 2012 et 2014, ainsi que plusieurs missions d'étude.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les études menées sur le terrain ont permis de préciser les caractéristiques architecturales de l'édifice qui le démarquent notablement des autres maisons déliennes. Dans son extension maximum, la Maison de Fourni couvre une superficie d'environ 3000 m² au sol, sans tenir compte de l'étage qui était assurément présent en façade de la partie centrale. Elle est constituée de trois modules organisés autour d'une cour et chacun pourvu d'un accès direct depuis la rue, de sorte que chaque partie est à la fois totalement indépendante de sa voisine et connectée à elle par le système de circulation intérieure. L'édifice est particulièrement bien adapté à la déclivité naturelle du terrain que l'on a aménagé d'est en ouest sur trois niveaux différents : adossé à un contrefort du Mont Cynthe, mais protégé du ruissellement de l'eau par un drain étanche aménagé le long de la façade est, il est tourné vers la mer et domine la baie de Fourni. Le granit qui a servi à sa construction provient à la fois du décaissement du terrain et d'une carrière toute proche dont nous estimerons le volume en

2019 dans le cadre du projet ANR Géologie et Archéologie à Délos dirigé par Jean-Charles Moretti.

Fig. 2 – Plan de la Maison de Fourni. Fond de plan relevé en 2008, *Atlas de Délos*, EAD XLIII, Paris, De Boccard, 2015. Compléments et numérotations, S. Zugmeyer et H. Wurmser.



M
Design

La partie proprement résidentielle de la maison se trouve au centre, organisée autour d'un péristyle de type rhodien, dont le portique oriental est entièrement surélevé au niveau de la plus grande pièce de la maison (pièce 2). Le dispositif utilise à la fois les caractéristiques de la grande exèdre à colonnes et celles du péristyle rhodien pour créer une forme nouvelle, tout à fait efficace dans les pièces de représentation et de prestige et dont l'exemple délien serait un précédent particulièrement précoce. Il faudra en effet attendre l'époque impériale et le II^{ème} siècle apr. J.-C. pour voir se développer ce type de salles surélevées, encore visibles dans la *Casa Romana* de Cos, par exemple. L'accès à la grande pièce était rendu encore plus solennel par la présence d'un escalier monumental épousant la longueur du portique et dont il ne subsiste aujourd'hui que la fondation.

Ce goût de l'exèdre et de la monumentalisation se manifeste également dans la salle de réception 8 et la salle à manger 32 dont les baies sont scandées par des colonnes doriques de section ovale. Cette formule adaptée de l'architecture publique trouvera elle aussi sa pleine expression dans la sphère domestique à l'époque impériale seulement (voir fig. 1 au premier plan et au fond ; fig. 2 pour le plan).



Fig. 3 – Vue de la pièce 2 depuis l'est et de la grande mosaïque avant restauration. À l'arrière-plan, on distingue les colonnes en place du portique surélevé, ainsi que les trois tapis d'entrée auxquels aboutissait l'escalier monumental venant de la cour et aujourd'hui disparu.

Par leur plus grande simplicité, les deux modules nord et sud constituent sans doute des espaces de service, de travail domestique et de stockage. Les fouilles récentes ont notamment révélé que la grande cour 38 ne constitue pas la limite sud de la maison : celle-ci se poursuit avec une nouvelle cour pourvue d'un accès depuis la rue et marquée dans sa partie est par la présence d'une petite cuve (240 litres) reliée à une aire de foulage, ainsi que d'un four et d'une jarre de stockage. Pour la première fois apparaît clairement la vocation agricole de la Maison de Fourni dont on connaissait déjà les espaces de stockage en bordure de rue.

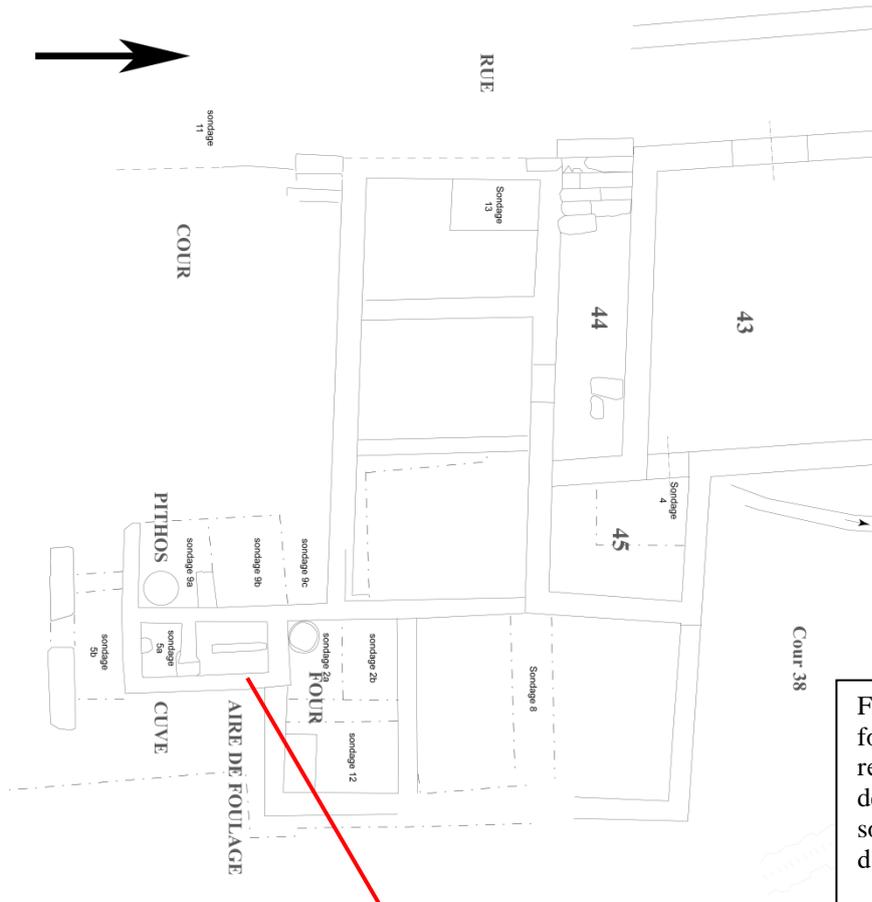


Fig. 4 – Plan général de la zone sud fouillée en 2012 et 2014 et photographie redressée de l'aménagement agricole découvert. Au premier plan, la cuve et son aire de foulage. Travail en cours d'élaboration par S. Zugmeyer



Enfin, la fouille de 2014 nous a permis de reprendre le mystérieux dossier des squelettes découverts par Christian Le Roy en 1961 dans le *bothros* de la maison. Un sondage dans l'angle nord-ouest de la pièce 48, a révélé l'existence d'une fosse profonde, soigneusement maçonnée, dallée de plaques de terre cuite et dotée d'un pendage est-ouest permettant l'évacuation de ce qui apparaît comme le dépotoir de la cuisine principale de la maison. Au fond du dépotoir et contre l'orifice de sortie ont été retrouvés deux crânes dont l'analyse anthropologique devrait permettre de dire s'ils appartiennent aux deux squelettes découverts autrefois dans le *bothros*. À cette occasion, l'ensemble du dossier anthropologique sera repris par Paraskevi Tritsaroli au Malcolm H. Wiener Laboratory de l'American School of Classical Studies à Athènes. Les ossements y seront convoyés au printemps 2019 et soumis au scanner, à la radiographie et à tous les prélèvements nécessaires aux analyses. Il s'agira en particulier de vérifier leur identité sexuelle et de réaliser, si possible, des prélèvements d'ADN. L'étude du matériel céramique associé à cette découverte a en tout cas permis de confirmer qu'il s'agissait de squelettes antiques, probablement du milieu du I^{er} siècle avant J.-C., période à laquelle la Maison de Fourni est abandonnée.



Fig. 5 – Vue générale de la fosse d'évacuation de la cuisine située dans la pièce 48



Fig. 6 – Les crânes *in situ* au fond de l'évacuation



Fig. 7 – Couvercle de plat à cuire campanien trouvé dans le remblaiement hellénistique de l'évacuation

PERSPECTIVES

La reprise à nouveaux frais de l'ample dossier de la Maison de Fourni a déjà permis de rassembler et de compléter les informations apportées par les missions antérieures. Il s'agit à présent de revenir sur certaines hypothèses parfois devenues certitudes au gré des articles que cette maison exceptionnelle a pu susciter et de replacer l'édifice dans un cadre historique, économique et culturel plus large.

AXE 1 : La Maison de Fourni à l'image du cosmopolitisme délien

La Maison de Fourni représente à tout le moins un exemple très précoce d'un type de maison associant *pars urbana* et *pars rustica*, un type dont l'apparition reste encore fort méconnue, y compris pour l'époque impériale en Grèce ; elle constituerait ainsi une sorte de chaînon manquant dans l'émergence et l'évolution d'un type particulier de maison entre la fin de l'époque hellénistique et l'époque impériale. Il faut y voir sans doute un indice supplémentaire de la complexité des échanges culturels qui ont été à l'œuvre dans les différentes communautés déliennes au tournant des II^{ème} et I^{er} siècles avant notre ère. Les traces d'influence italienne y sont en effet importantes, comme le montrent l'organisation générale du bâtiment, les effets de symétrie et d'axialité, certains dispositifs architecturaux du module central déjà évoqués, un certain nombre de motifs décoratifs peints ou mosaïqués. Néanmoins, il s'en faut de beaucoup que l'on puisse en conclure que le commanditaire – ou *a fortiori* les occupants – en furent romains. De ce point de vue, la riche documentation parue récemment sur les quartiers d'habitation contemporains de Morgantina, Solonte ou Agrigente nous permettra de montrer le caractère souvent circulaire des échanges entre Grecs et Italiens hellénisés. Par ailleurs, l'Italie n'est manifestement pas la seule source d'inspiration des habitants de la maison : Alexandrie et l'Égypte y figurent également en bonne place, comme l'attestent l'utilisation conjointe du marbre et du stuc dans les deux têtes portraits, la présence de deux reliefs figurant les symboles isiaques, les deux fragments de mosaïque nilotique provenant de l'étage, ou l'utilisation du bleu égyptien identifié à de nombreuses reprises par Anne-Marie Guimier-Sorbets et dont les analyses se poursuivront en 2019.



Fig. 8 – Petit relief représentant un banquet oriental



Fig. 9 – Symboles isiaques

AXE 2 : Les fonctions agricoles de la maison : production, transformation, stockage

Si le type de transformation et de production effectué dans la partie sud de la maison reste encore à déterminer, on peut mettre en lien les découvertes récentes avec les celliers et les nombreux espaces de stockage de la maison déjà identifiés. Plus qu'une *domus pseudourbanus* qui ne serait que résidentielle, la Maison de Fourni semble apparaître désormais comme une possible *villa* associant un habitat luxueux portant tous les signes de la *dignitas*, et des installations agricoles. Son emplacement en ferait un élément essentiel pour le stockage, la transformation et le transit des produits de l'agriculture ou de l'élevage, au moins depuis la campagne délienne elle-même, voire depuis l'île de Rhénée dont les terres étaient affermées pour le bénéfice du trésor sacré.

Les moyens nécessaires pour connaître la nature des activités agricoles pratiquées dans la maison sont les suivants :

- analyser les terres et les charbons prélevés dans le sondage de la cuve, de l'aire de foulage et de la jarre de stockage dont il faut également achever la fouille. Les analyses seront effectuées en 2019 dans le cadre de notre collaboration avec le Malcolm H. Wiener Laboratory (ASCSA).
- achever l'étude des amphores et timbres amphoriques trouvés sur le site.
- relever et étudier le système de terrasses situé dans le prolongement direct de la partie sud de la maison.
- étudier les ressources en eau et les trois bassins de rétention situés à proximité immédiate de l'édifice. Cette étude est d'autant plus importante que la Maison de Fourni est une des rares maisons déliennes à ne pas disposer de citerne.



Fig. 10 – Jarre de stockage dans laquelle sont tombées plusieurs pièces de vaisselle stockées dans un meuble ou une étagère détruite par le feu



Fig. 11 – Lampe éphésienne trouvée dans la jarre

AXE 3 : Statut et organisation de la zone intermédiaire de la baie de Fourni

À la faveur des prospections que nous avons pu faire dans l'ensemble de la zone comprise entre la fin du Quartier du Théâtre, densément construit, et la baie de Fourni qui marque le début de la campagne délienne, il apparaît aujourd'hui clairement que la Maison de Fourni n'est pas aussi isolée qu'on l'a prétendu : toute la zone présente à intervalles réguliers un réseau de grandes maisons, distantes de 200 mètres environ les unes des autres, et que l'on pourrait dire « pseudo-urbaines » par les caractéristiques de leur emplacement et de leur construction. La Maison de Fourni fait ainsi partie, avec d'autres grandes demeures qui lui sont reliées par une rue, d'une zone intermédiaire entre le centre urbain et la campagne, qui s'organise en contact plus ou moins direct avec la baie, seule plage de sable de l'île et protégée des vents du nord. Cet abri sûr, qui permettait de tirer les bateaux au sec, était sans aucun doute utilisé dans l'antiquité, comme le montrent les vestiges d'épaves ou les traces de mouillage que l'Éphorie des antiquités sous-marines s'attache ces dernières années à identifier.

Pour affiner notre connaissance de cette zone, voici les moyens envisagés :

- analyse micro-topographique de l'ensemble de la zone ; relevé et enregistrement systématiques des aménagements anthropiques : terrasses, système d'irrigation, bassins de rétention d'eau, vestiges très nombreux remployés dans les fermes modernes.
- repérage, relevé et étude des rues qui desservent l'ensemble de la zone sur un axe nord-sud et qui suivent trois courbes de niveau sur le contrefort du Cynthe, à l'aplomb de la maison de Fourni et le long de la mer.

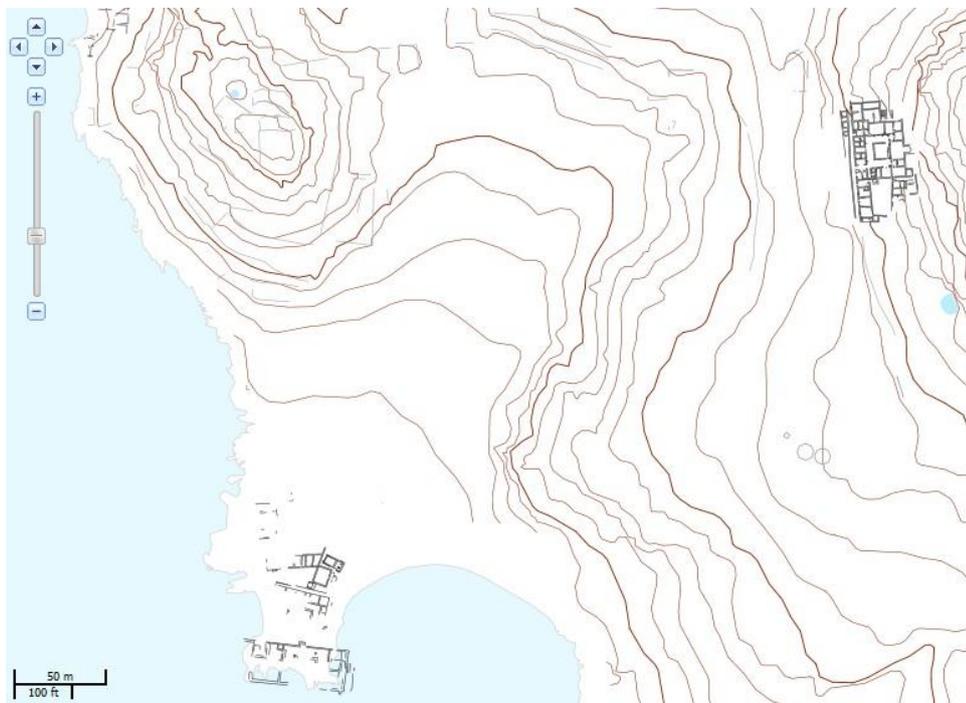


Fig. 12 – Plan de situation de la Maison de Fourni par rapport à la baie et à l'Asklépiéion qui la borde. Extrait du SIG Délos © EfA

PATRIMOINE ET VALORISATION

Dès la reprise du dossier en 2008, la mission archéologique de la maison de Fourni a permis de former de nombreux étudiants en archéologie, mais aussi des architectes et des élèves restaurateurs de mosaïques venus de France et de Serbie. La conservation et la valorisation de ce patrimoine exceptionnel à Délos font partie intégrante du projet d'étude. Le mécénat de la Banque Postale de Grèce, la convention signée avec l'Atelier de restauration des mosaïques du Musée de l'Arles antique, ainsi que le soutien logistique de l'École française d'Athènes ont notamment permis, entre 2009 et 2012, de stabiliser les pavements de mosaïques et d'*opus signinum* et de les protéger sous une couche de gravier blanc. Si les murs les plus fragiles ont été consolidés, beaucoup reste encore à faire en ce qui concerne le riche mobilier en pierre conservé sur le site : on songe en particulier à la restauration d'une grande vasque en marbre (*labrum*), la plus grande et la mieux ouvragée de l'île, à la restauration de deux vasques rectangulaires en brèche et à pieds en dalles dont le type est bien connu dans le monde romain, et surtout à la stabilisation et à la protection des deux autels et des sept bases de pôtros stuqué qui ornent le péristyle de la Maison.

Si l'ouverture à la visite de la maison n'est pas à l'ordre du jour, eu égard à son éloignement des chemins de visite touristique traditionnels, nous préparons cependant la rédaction d'un livret guide, édité par l'École française d'Athènes, qui permettra de présenter, par le texte et l'image, cet ensemble unique à Délos.



Fig. 12 et 13 – Vasque en marbre et son pied cannelé stockés dans la pièce 8



Fig. 14 – Vasque rectangulaire en brèche du péristyle

FINANCEMENTS ET SOUTIENS

- École française d'Athènes
- CNRS : IRAA – Institut de Recherche sur l'Architecture Antique (USR 3155)

Pour rappel, les mosaïques de la Maison ont bénéficié, entre 2008 et 2011 du mécénat de la Banque Postale de Grèce qui a permis de stabiliser et de protéger les deux pavements de mosaïques et les deux sols d'*opus signinum* encore en place.

Des financements ponctuels de missions ou des aides logistiques et organisationnelles peuvent également être apportés par l'Université Lumière-Lyon 2 et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

Nous travaillons également avec le soutien et la collaboration de l'Éphorie des antiquités des Cyclades, du C2RMF pour l'analyse des peintures ; du Malcolm H. Wiener Laboratory de l'American School of Classical Studies Athens pour l'étude des squelettes et des crânes, ainsi que pour l'analyse des terres.

MEMBRES DE LA MISSION

Responsable : Hélène WURMSER (enseignant-chercheur Université Lumière Lyon 2 ; IRAA)

- Anne-Marie GUIMIER-SORBETS (Université de Paris Ouest-Nanterre, ArscAn-Archéologie du monde grec et systèmes d'information)
- Anne-Sophie MARTZ (céramologue, chercheur associé au laboratoire HiSoMA)
- Paraskevi TRITSAROLI (Museum National d'Histoire Naturelle ; Malcolm H. Wiener Laboratory for Archaeological Science, American School of Classical Studies Athens)
- Stéphanie ZUGMEYER (Architecte DPLG, IE Université Aix-Marseille, IRAA)

BIBLIOGRAPHIE

- *Rapports de fouilles*

H. WURMSER, A.-S. MARTZ, S. ZUGMEYER, « Délos, Maison de Fourni. Rapport des fouilles 2014 et de la mission d'étude 2015 », *BCH* 139-140 (2015-2016), p. 3-10

H. WURMSER, A.-S. MARTZ, S. ZUGMEYER, « Délos, Maison de Fourni. Rapport des fouilles 2012 », *BCH* 136-137-2 (2015), p. 834-839.

H. WURMSER, A.-S. MARTZ, S. ZUGMEYER, « Délos, Maison de Fourni. Rapport des fouilles 2010 », *BCH* 135-2 (2011), p. 573-587.

H. WURMSER, S. ZUGMEYER, « Étude de la Maison de Fourni », *BCH* 134-2 (2010), p. 585-588.

CHR. LE ROY, *BCH* 86 (1962), p. 967-969.

CHR. LE ROY, PH. BRUNEAU, *BCH* 85 (1961), p. 911-918.

CHR. LE ROY, E. RAFTOPOULOU, *BCH* 84 (1960), p. 856.

F. ROBERT, J. COUPRY, *BCH* 60 (1936), p. 483.
F. ROBERT, J. COUPRY, *BCH* 59 (1935), p. 299-300.
A. PLASSART, *BCH* 40 (1916), p. 191, note 2.

- *Études*

PH. BRUNEAU, *Les mosaïques*, *EAD XXIX* (1972), p. 305-316.
M.-FR. BOUSSAC, « A propos de quelques sceaux déliens », *BCH* 106 (1982), p. 427-446.
A. BOVON, PH. BRUNEAU, « Huiliers hellénistiques » *BCH* 90 (1966), p. 134-138.
PH. CHARLIER, CHR. LE ROY, CHR. KEYSER « Les suppliciées de Fourni. Réexamen médico-légal et paléopathologie », *BCH* 132-1 (2008), p. 617-637.
P. et N. DUCREY, « Les suppliciés de Fourni », *Études déliennes*, *BCH* Suppl. 1 (1973), p. 173-181.
CHR. LE ROY, « Le tracé et le plan d'une villa hellénistique. La maison de Fourni à Délos », in CHR. LE ROY, J.-F. BOMMELAER (éds), *Le dessin d'architecture dans les sociétés antiques, Actes du Colloque de Strasbourg 1984, Travaux du Centre de recherche sur le Proche-Orient et la Grèce antiques* 8 (1985), p. 167-173.
CHR. LE ROY, « Réchauds déliens », *BCH* 85 (1961), p. 474-500.
A.-S. MARTZ, « Traditions et innovations dans la vaisselle céramique de la Maison de Fourni, Délos », S. Japp et P. Kögler (eds), *Traditions and Innovations: Tracking the Development of Pottery from the Late Classical to the Early Imperial Periods*. Vienne (2016), p.287-296
J. MARCADÉ, « Reliefs déliens », *Études déliennes*, *BCH* Suppl. 1 (1973), p. 329-369.
A. ORLANDOS, « Délos chrétienne », *BCH* 60 (1936), p. 68-100.

- *Communications*

 - Colloques*

A.-S. MARTZ, « La patina, de Délos à Zeugma : témoin d'une acculturation gastronomique ? », colloque *IARPotHP 3d conference. Exploring the neighbourhood: the role of ceramics in understanding place in the Hellenistic world*, Kastela, juin 2017.

A.-S. MARTZ, « La vaisselle céramique de la Maison de Fourni (Délos, Grèce) : contextes archéologiques, fonctionnels et socioculturels », colloque *Les mobiliers archéologiques dans leur contexte, de la Gaule à l'Orient méditerranéen : fonctions et statuts*, Poitiers, 2014.

 - Journées d'étude*

A.-S. MARTZ, « Où est la cuisine ? Contextualisation du mobilier archéologique et interprétation des espaces domestiques : l'exemple de la Maison de Fourni, Délos », Journée d'étude *La maison délienne*, Lyon, mars 2015.

H. WURMSER, S. ZUGMEYER « Les découvertes récentes à la Maison de Fourni », Journée d'étude *La maison délienne*, Lyon, mars 2015.

 - Séminaires*

10 mai 2016 : H. WURMSER, S. ZUGMEYER, « Architectural analysis and interpretation of the Maison de Fourni in Delos » à l'invitation de l'école d'architecture du Polytechnion

d'Athènes (Université polytechnique), dans le cadre du séminaire Διάλογοι για την Ελληνική και Ρωμαϊκή Αρχιτεκτονική (Dialogues for Greek and Roman Architecture).

4 mars 2013 : « Une fouille d'habitat à Délos : le cas de la Maison de Fourni » à l'invitation d'Isabelle Pernin (MCF Histoire grecque) et de Corinne Rousse (MCF Archéologie romaine) de l'Université Aix-Marseille, dans le cadre du séminaire d'histoire et archéologie.

Conférences

15 octobre 2016 : « Nouvelles recherches sur la Maison de Fourni à Délos » à l'invitation de la Société Française d'Archéologie Classique.

27 mars 2014 : « Une fouille d'habitat hellénistique à Délos : le cas de la Maison de Fourni », dans le cadre des Petits déjeuners de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

22 avril 2013 : « La Maison de Fourni à Délos : recherches récentes et restauration des mosaïques » au Musée de l'Arles antique, à l'invitation de son directeur, Claude Sintès.